

Votre correspondant :

Laurent Double
tel : 01 85 06 30 51
laurent.double@sfr.com

Monsieur Karl Desfontaines
Orange
17, rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris

La Plaine Saint-Denis, le 25 juillet 2017

N/Ref : 170725-DSO-DAI-VOIX-LDO-198
LRAR n° 1A 132 191 2964 6

Objet : Faisabilité d'une collecte en IP du trafic de présélection en un nombre réduit de points d'interconnexion

Copie Arcep : Madame Gaëlle Nguyen

Monsieur le Directeur,

SFR rappelle à Orange depuis juillet 2016 la nécessité de pouvoir collecter en IP le trafic de présélection en un nombre réduit de points d'interconnexion. SFR a formellement confirmé cette demande à Orange dans son courrier du 1^{er} février 2017.

Cette demande a été suivie par l'échange de plusieurs courriers. Nous accusons réception de votre dernier courrier du 12 juin 2017 ou, pour la première fois, vous justifiez le rejet par Orange de la demande SFR par des raisons techniques, en développant ces raisons. Comme vous l'indiquez dans votre courrier, « Orange n'a peut-être pas été suffisamment clair pour exprimer les graves difficultés techniques » liées à la demande.

Orange propose par ailleurs dans son courrier à SFR un point bilatéral d'explication. Ce point bilatéral s'est tenu le 15 juin par conférence téléphonique. SFR a écouté les explications techniques d'Orange et comprend en synthèse que les « graves difficultés » évoquées par Orange se résument à deux arguments :

Argument Orange n°1 : « les protocoles SIP et SIP-I ne sont pas normalisés pour prendre en compte l'acheminement du trafic de présélection ».

Orange explique qu'il n'y a ni dans le protocole SIP, ni dans le protocole SIP-I de champ permettant de gérer le routage du trafic non pas en fonction du numéro appelé, mais du transporteur sélectionné.

Argument Orange n°2 : « le réseau d'Orange n'est pas techniquement capable de router correctement le trafic de présélection en IP vers les opérateurs bénéficiaires »

Orange expose que :

- indépendamment des sujets de normalisation, les fournisseurs d'équipements IP, toujours selon Orange, ne proposent pas le routage en fonction du préfixe de présélection, et
- de plus, il faut gérer l'acheminement des numéros portant un service « résiduel TDM » (i.e. service ne pouvant pas être techniquement porté par une interconnexion IP), ce qui, toujours selon Orange serait impossible car le réseau TDM d'Orange portant la présélection n'est pas conçu pour faire appel au « Réseau Intelligent » (le RI devant porter la base des « numéros résiduels TDM » telle que aujourd'hui discuté au sein de l'APNF»), et
- les commutateurs tant TDM que IP d'Orange ne peuvent pas assurer un routage prenant en compte à la fois le préfixe de présélection et le préfixe prévu pour le « résiduel TDM », et
- nonobstant les arguments précédents, il existe peut-être finalement des solutions techniques, mais que ces solutions conduiraient à une modification extrêmement lourde de l'ingénierie du réseau TDM de présélection et/ou du réseau IP d'Orange.

SFR a bien pesé les arguments d'Orange ainsi que la présentation transmise lors du point bilatéral, mais ne peut, après analyse, que les rejeter pour les raisons décrites ci-après.

Réponse SFR n°1 : L'acheminement du trafic de présélection fonctionne sur un protocole ISUP spécifique depuis près de dix-huit ans. Dans le cadre du passage à l'IP, il suffit d'encapsuler ce protocole spécifique ISUP dans SIP-I, sans aucune modification.

Depuis la spécification puis l'ouverture commerciale début 2000 de la présélection, Orange a imposé aux opérateurs bénéficiaires l'usage d'un protocole ISUP spécifique. Les services de présélection sont destinés à disparaître, mais devront selon toute vraisemblance être encore gérés au moins sur les cinq prochaines années. Dans ce contexte, il n'y a aucune rationalité ni technique, ni économique à vouloir « normaliser » le protocole pour assurer la fin de vie de la présélection. SFR demande formellement à Orange de lui offrir la collecte du trafic de présélection en IP, sous SIP-I, par encapsulation du protocole ISUP existant sans aucune modification. SFR utilisera les données ISUP encapsulées pour assurer l'acheminement et le routage du trafic sur son réseau. Cette solution permet à Orange de conserver à l'identique les données relatives à la sélection du transporteur.

Réponse SFR n°2 : SFR n'a pas à juger des difficultés techniques « internes » du réseau d'Orange. SFR assure sur son propre réseau IP le routage de trafic en fonction des préfixes de routage et saura également prendre en compte le routage des numéros « résiduels TDM » tel que préconisé par l'APNF.

SFR a bien pris note des différentes explications fournies par Orange. Chaque explication constitue un éclairage partiel de ce qu'Orange qualifie « d'impossibilités », et non d'une vision

globale. SFR a bien noté par ailleurs qu'Orange indique qu'il existe peut-être des solutions techniques globales, mais que ces solutions conduiraient à une modification extrêmement lourde de l'ingénierie du réseau TDM de présélection et/ou du réseau IP d'Orange.

Une partie de ces « impossibilités » reposent d'ailleurs sur l'hypothèse prise par Orange qu'il était nécessaire à l'occasion du passage de l'interconnexion en IP de modifier le protocole d'acheminement de la présélection pour transférer les informations utilisées (préfixe de routage, etc) dans des champs normalisés SIP. Cette démarche revient créer gratuitement une grande complexité pour conclure finalement à l'impossibilité du projet. SFR rejette cette démarche et renvoie Orange à sa réponse 1.

Pour le reste, SFR n'a pas accès aux spécifications internes du réseau d'Orange, à ces contraintes, aux configurations choisies, et n'a pas à connaître ces informations.

SFR constate simplement qu'elle met en œuvre sur son propre réseau IP ce qu'elle demande à Orange à savoir un routage IP en fonction des préfixes de présélection. Par ailleurs, SFR saura également prendre en compte à travers les mécanismes de « Réseau Intelligent » les informations de routage des numéros résiduels TDM dès que la base APNF sera disponible. SFR est donc extrêmement circonspect quant à la réelle difficulté pour Orange de mettre en œuvre des mécanismes similaires. En particulier la réelle difficulté pour un opérateur de télécommunications de l'envergure d'Orange a réalisé un routage prenant en compte deux préfixes (portabilité + résiduel TDM) laisse SFR pour le moins sceptique.

Cela apparaît d'autant plus étonnant que le nombre d'opérateurs bénéficiaires de la présélection est sans doute faible, et n'est pas selon toute vraisemblance destiné à croître significativement durant les prochaines années. Dès lors, Orange n'a pas forcément à modifier l'ingénierie de l'ensemble de son réseau pour offrir une collecte IP du trafic de présélection aux opérateurs bénéficiaires existants.

Pour ces raisons SFR maintient formellement sa demande à Orange d'une offre de collecte du trafic de présélection en IP en un nombre réduit de points d'interconnexion.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Rémi Perthuisot
Directeur Achats Opérateurs et Interconnexion